

L'appel de cent personnalités pour « sauver l'écosystème Darwin à Bordeaux »

De Marion Cotillard à Edgar Morin, de Jean-Louis Etienne à Pascal Picq, une centaine de personnalités se mobilisent à travers une tribune au « Monde » pour sauver cet espace alternatif de créativité et de recherches, menacé par un consortium immobilier piloté par Bordeaux Métropole Aménagement.

LE MONDE | 11.10.2018 à 16h01 • Mis à jour le 11.10.2018 à 17h27 |

Par Collectif



Tribune. Nous ne pouvons plus ignorer qu'aujourd'hui, notre modèle de développement thermo-industriel occidental mène au chaos climatique, au déplacement de centaines de millions de personnes, à l'extinction massive des espèces, à l'effondrement des écosystèmes et à celui de notre système socio-économique, basé sur un paradigme de croissance infinie, irraisonnée et irraisonnable.

Nous participons à l'amplification et à l'accélération de ce processus et certaines populations font déjà les frais des dévastations écologiques et économiques que notre prédation leur impose. Cependant, l'improbable peut encore advenir : celui d'un sursaut collectif et citoyen, où la poésie et la chaleur de l'humanisme reprendraient enfin ses droits sur la prose froide du seul profit.

Nous sommes face au plus grand défi de notre histoire.

Dans ce monde qui se dessèche, s'entêtant, le cœur dur, à mener une course toujours plus effrénée pour « encaisser son dû », il nous faut plus que jamais résister et, maintenant, devenir phare, îlot, archipel...

Un des viviers du futur

Il nous appartient de briser les murailles d'indifférence derrière lesquelles certains d'entre nous ont pris leurs quartiers d'hiver, remplir nos poumons et nos cœurs de courage pour oser la métamorphose, explorer de nouvelles voies pour se réinventer, redessiner les contours d'une autre prospérité plus soutenable, plus juste et renouer avec la gratitude du simple. La tâche est immense, mais on a déjà vu les herbes hautes braver la lave.

La résistance a déjà commencé, certes dispersée sur tous les continents, mais d'un bouillonnement créatif sans pareil, conjuguant une multitude d'initiatives locales, des chemins multiples et des explorations annonçant ce sursaut.

L'écosystème Darwin à Bordeaux est un îlot au sein de cet archipel des consciences, appelé à devenir continent. C'est là un des viviers du futur.

Pour Darwin, tout a commencé par une utopie, une vision d'un autre possible pour nos sociétés, un élan qui prend forme depuis dix ans. C'est d'abord une poignée d'ouvriers de voies, quelques défricheurs porteurs d'un message neuf, un projet qui ose la disruption pour faire bouger les lignes.

Une source d'espoir

Darwin est l'un de ces phares dans l'aube des consciences. Ancienne friche militaire rénovée sur la rive droite, du Bordeaux portuaire, jadis proscrit, Darwin a ouvert une brèche vers d'autres voies.

C'est un îlot ouvert sur le monde, une source d'espoir vif.

A l'instar de l'illustre scientifique à qui l'écosystème emprunte son nom, Darwin explore, expérimente, inspire de nouveaux possibles sur son territoire et est porteur d'initiatives écologiques, humaines, solidaires, économiques, poétiques, éducatives, artistiques et éthiques, au-delà de ses frontières.

Bien sûr, toute exploration neuve porte en elle ses propres imperfections. Ni exemplaires ni providentiels, ces défricheurs ont le mérite d'essayer de « faire moins pire », comme ils aiment à le rappeler, sans nulle autre prétention que celle de faire leur part, convaincus que l'avenir est l'affaire de tous et de chacun.

« Dans une société de plus en plus froide, livrée à la compétition, à la rentabilité et au calcul, où les rapports humains deviennent de plus en plus anonymes, où l'on constate une diminution de ces rapports qui tissent et donnent du sens à la vie, ici, au quotidien de l'existence de Darwin, on nourrit et on entretient la convivialité (...) . Darwin est une oasis de relations humaines, une oasis de solidarités, un îlot de recherches et de dialogues permanents avec l'autre, une oasis où l'on essaie de traiter les problèmes importants de notre temps (...) . Nous avons besoin d'oasis, d'îlots de résilience dans la jungle urbaine », déclarait Edgar Morin, le 9 septembre, lors du festival Climax qui s'est tenu à Darwin.

Une campagne de dénigrement

Jusqu'à peu cet écosystème pouvait encore expérimenter et évoluer, cependant, les travaux relatifs à la construction de la zone d'aménagement concerté (ZAC) Bastide-Niel remettent en question sa pérennité. Bien qu'une pétition ait été lancée et ait recueilli des dizaines de milliers de soutiens, des associations ont été expulsées sans être relogées, la voie principale, véritable poumon central, risque l'asphyxie. Et de voir à court terme les communications et les déplacements internes paralysés, ce sont aujourd'hui la ferme urbaine – essentielle à la reconnexion avec la nature -, les hangars associatifs et le lycée expérimental - qui sont menacés par une expulsion et une destruction prochaine.

Nous ne pouvons que nous indigner face à la menace de dissolution de ce magnifique lieu et projet qu'est Darwin, imaginé et coconstruit en synergie par les citoyens, les associations et les entrepreneurs.

Aujourd'hui victime de son succès et de celui de cité bordelaise, Darwin est menacé par un consortium immobilier piloté par Bordeaux Métropole Aménagement. Ces derniers souhaitent profiter du rayonnement de Darwin, tout en organisant méthodiquement son asphyxie. Une campagne de dénigrement est à l'oeuvre pour fragiliser la vaillance de ce projet, discréditer les hommes et femmes qui le portent avec courage, audace et convictions. Il est crucial de préserver ce havre de solidarité et d'intelligence, préfigurant l'avenir, marqué par le temps fort de l'écomobilisation Climax.

Face à ces tempêtes qui montent, nous avons plus que jamais besoin de ces fragments d'espoir sur lesquels nous amarrer, échanger, partager, nous inspirer et en repartir grandis, prêts pour de nouveaux voyages. Par la présente tribune, nous désirons lancer un appel aux citoyens, aux visiteurs, aux amoureux et amoureuses de cet écosystème ainsi qu'aux élus, afin qu'ils défendent cet espace et lui permettent de continuer à vivre, à expérimenter, à répandre et à insuffler cette énergie empreinte d'écologie, de solidarité et de créativité, si indispensable à l'humanité que nous avons en partage.

Les premiers signataires de cette tribune sont : Edgar Morin (philosophe et sociologue), Arthur H (musicien) Claire Nouvian (présidente de l'ONG Bloom), Aurélien Barrau (astrophysicien), Marion Cotillard (comédienne), Patrick Viveret (philosophe), Cyril Dion (auteur, réalisateur), José Bové (agriculteur), Clara Nordon (présidente de la fondation MSF), Patrick Atohun (président d'Emmaüs international), Pascal Lafargue (président d'Emmaüs Gironde), Cécile Duflot (femme politique et ancienne ministre) Jean-Louis Etienne (médecin et explorateur)...